

par le spectacle de myriades d'Anglais, Irlandais et Ecossais, donnant la préférence à un pays dont la grandeur progressive est constamment opposée à la faiblesse du Canada par les avocats de l'idée continentale. Dans tous les cas, ce serait une pure illusion de croire que le Canada doit être tôt ou tard absorbé par les Etats-Unis. L'esprit éminemment conservateur des classes dirigeantes, et surtout de l'élément français, les traditions historiques du peuple canadien, sa légitime fierté au sujet des résultats obtenus jusqu'à cette heure, tout enfin tend à créer entre les deux pays une ligne de démarcation qui se creuse de plus en plus. Les intérêts impériaux exigent absolument que ce peuple soit encouragé. De plus, les sentiments d'affection qui unissent les membres d'une même famille doivent tendre à fortifier la position du Canada dans l'empire. L'Angleterre a deux filles établies sur les rives du continent américain. L'une, dans toute l'expansion de sa beauté, a des millions de sujets courbés sous ses lois. Il y a déjà longtemps qu'elle a quitté l'abri maternel, et, durant de longues années, la mère et l'enfant se sont vues avec froideur; aujourd'hui, heureusement pour les deux, tous les vieux sujets de querelle sont oubliés. En dépit de tous ses défauts, l'indulgente matrone aime ce merveilleux fruit de son sein et elle en est fière; mais il ne faut pas qu'elle oublie la plus jeune sœur, qui lui est restée constamment fidèle, et à laquelle est due la plus grande part de son affection. Cette sœur, plus modeste que son aînée, promet néanmoins de devenir à son tour une personnalité florissante; mais elle n'accomplira cette destinée qu'à la condition d'être soutenue.

A. V. (*The Westminster Review.*)

---